

Messieurs les Porte-Drapeau,

Mesdames et Messieurs les représentants des Associations Patriotiques, des Forces Armées, des Sapeurs
Pompiers Volontaires,

Mesdames et Messieurs les dirigeants et militants associatifs de notre commune,

Mesdames et Messieurs Les maires des communes voisines ou leurs représentants,

Mesdames et Messieurs les élus du Conseil Municipal,

Mesdames, Messieurs, chers Citoyennes, chers Citoyens

Merci de votre présence devant ce monument aux morts, près duquel, plusieurs fois par an, avec la même solennité et la même ferveur, nous nous rassemblons pour un devoir de mémoire.

Commémorer le 14 juillet c'est dire notre attachement à l'Histoire, à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, qui inspira de nombreuses démocraties dans le monde. Le 14 juillet, fête de la Nation Française, est en effet le moment choisi depuis 1880, pour célébrer l'Unité Nationale autour des valeurs républicaines qui virent le jour en 1792, arrachées à la monarchie dans les horreurs d'une révolution. Ce 14 juillet vient, certes, rappeler la Révolution Française, la prise de la Bastille par des hommes et des femmes qui ont voulu changer leur vie, sortir de l'injustice, conquérir la liberté, leur émancipation civique ; Il vient aussi rappeler la fête de la Fédération du 14 juillet 1790 : ce jour-là, Fédération a signifié Unité Volontaire ; nous célébrons aujourd'hui l'Unité Nationale autour des valeurs de Liberté, d'Egalité et de Fraternité, l'Unité Nationale autour de nos institutions républicaines et démocratiques, l'Unité Nationale autour de notre drapeau et aussi, depuis quelques années, autour du drapeau européen, l'Unité Nationale enfin, en ayant en tête qu'elle est un bien précieux qui s'est façonné au cours des siècles.

En nous rassemblant aujourd'hui, nous voulons montrer notre attachement à ces valeurs fondatrices de la République, que nous voulons connaître, comprendre et transmettre afin d'aborder avec confiance et sérénité le monde d'aujourd'hui et de demain, dans un esprit de solidarité, dans un désir de justice sociale, dans une volonté de paix perpétuelle entre toutes les nations.

On est citoyen de son pays, on l'est aussi de sa commune, le plus petit échelon de notre administration, mais peut-être aussi, celui qui est le plus présent car celui auquel sont attachées les questions du quotidien.

Au-delà de ces temps de mémoire, nous nous efforçons, donc, tous les jours, de traduire en actes les idéaux républicains ; ceux-ci toutefois ne peuvent s'exercer sans responsabilités. La République a créé des droits, mais aussi des devoirs. Chaque citoyen est responsable de ces actes qui doivent s'inscrire dans une logique collective et non individualiste. L'attention à l'autre doit être présente dans la conscience de chacun.

Il nous revient, à nous élus, de réveiller la conscience collective, de la ranimer, de la raviver, de démontrer les valeurs de tolérance, d'équité et de respect de tous. Ainsi, nous continuerons de bâtir un bel avenir pour notre cité, un avenir riche de cohésion et de lien social, à la hauteur de son héritage. Cependant, ce bien vivre ensemble ne peut se réaliser qu'avec la participation de tous et je tiens à remercier et à souligner l'engagement au quotidien des bénévoles qui sont indispensables pour le relais des actions de la municipalité.

Le 14 juillet, c'est aussi l'occasion de faire la fête parce que la fête fait partie de ces moments d'unité du peuple français ; une fête nous rassemble pour partager des moments de joie, de plaisir, voire de grande émotion et de liesse populaire. Sans sortir du cadre de cette commémoration, je me dois d'évoquer la 21^{ème}

édition de la Coupe du monde de football, qui, demain, verra son apothéose, car il faut se remémorer les raisons profondes qui ont poussé à sa création.

Après l'effroyable conflit qu'a été la première guerre mondiale, la Fédération Internationale de Football Association est à reconstruire : Seules 20 nations y siègent ; les britanniques ont démissionné ; le Brésil et l'Uruguay ne sont pas représentés. Les plaies sont loin d'être cicatrisées ; de nombreux délégués exigent l'exclusion des pays battus. Dirigeant fondateur du Red Star, Président de la FFF, élu président de la FIFA en 1921, Jules RIMET s'y oppose, en vain. Humaniste convaincu, il veut donner à cette fédération le moyen de rassembler la famille mondiale du football afin d'être un vecteur de paix universelle. Dans un esprit de réunification, patiemment, il réussit à persuader les fédérations nationales de créer une Coupe du monde. La première édition aura lieu en juillet 1930, en Uruguay : 13 équipes y participent. Seules la Belgique, la France, la Roumanie et la Yougoslavie représentent l'Europe. Le 13 juillet 1930, le tout premier match de coupe du monde oppose la France au Mexique, le Français Lucien LAURENT ouvre le score. Il est, pour l'éternité, le premier buteur de l'histoire de la Coupe du monde de football. L'Uruguay, en battant l'Argentine, devient la première nation détentrice de la Coupe du monde de football. Convaincu que le sport est un vecteur de paix, Jules RIMET souhaite que les pays vaincus, toujours exclus de toutes rencontres sportives internationales, soient réintégrés au sein de la FIFA afin de participer à ce rassemblement mondial et fraternel. Ce sera chose faite à l'occasion de la seconde édition, en 1934. Ainsi Jules RIMET, au lendemain de la Première Guerre Mondiale, a voulu faire du football un outil au service de la paix. Ce jour-là encore, comme en 1790, Fédération a signifié Unité. En créant cette coupe du monde, Jules RIMET a souhaité que les hommes, unis autour d'une passion commune, se respectent.

Son exceptionnelle détermination a contribué à rapprocher les hommes afin qu'ils se comprennent mieux et puissent vivre en paix. Ce qui pouvait sembler une utopie est devenue réalité : tant par l'ampleur de l'événement, sa charge émotionnelle, que par l'effervescence partagée par toutes les nations engagées, son message est majoritairement entendu ; aujourd'hui, 211 pays sont affiliés à la FIFA : le bienveillant, Jules RIMET, est devenu un artisan de paix et d'unité.

Le rappeler ainsi aujourd'hui, c'est dire à quel point nous devons rester attachés à ces liens particuliers qui, pour toujours, nous unissent à l'Histoire ; c'est dire aussi à quel point la Fraternité d'aujourd'hui ne peut s'envisager qu'à l'échelle internationale.

A tous, je souhaite une belle fête nationale du 14 juillet et aussi un beau spectacle demain, tous unis autour de 22 hommes qui vont courir après un ballon et qui sauront, une fois encore, nous faire vivre de belles émotions et de bonheur partagé.

Vive la République, Vive la France, vive l'Europe ; qu'il fasse bon vivre à SAINT MEEN LE GRAND !